

Le saint de janvier

JEAN BOSCO
(1815-1888)

Ce prêtre italien, dont on célèbre le bicentenaire de la naissance, voua sa vie à la jeunesse défavorisée et fonda la congrégation des Salésiens. On le fête le 31 janvier.

Faut-il chasser les voyous de l'Église ou les accueillir à bras ouverts ? À cette question, Jean Bosco répond sans hésiter. Nous sommes à Turin en 1841. Ce jeune prêtre qui vient d'être ordonné décide d'inviter les « ados difficiles » du quartier : d'abord à des rencontres sportives et festives, puis à des cours du soir, à des formations professionnelles... Dans le quartier mal famé de Valdocco, il ouvre un foyer où des centaines de jeunes défavorisés trouvent refuge. Son regard, énergique et généreux, allume en eux le feu de la foi chrétienne, comme pour saint Dominique Savio, mort à l'âge de 15 ans.

Car Jean Bosco est un éducateur extraordinaire. Dès l'enfance, par des acrobaties et des tours de magie, il fascinait ses camarades, puis les invitait à la prière. Éduqué par sa mère, une simple paysanne, il a, comme elle, une attention extrême aux plus pauvres. C'est un témoin ardent, intelligent, habile, entreprenant, qui met au-dessus de tout l'*amore-volezza*, la bienveillance gratuite. Poussé par cet amour, il lui arrive de s'interposer dans des bagarres, de recevoir des pierres ; mais il sait que face à la délinquance, prévention vaut mieux que répression. Son approche des problèmes sociaux, extrêmement pertinente, lui



« J'ai promis à Dieu que ma vie, jusqu'à son dernier souffle, serait pour mes pauvres garçons.

Du pain, du travail et le paradis : voilà trois choses que je peux vous offrir au nom du Seigneur. »

*Biographie de Don Bosco,
Eugenio Ceria*

vaut l'appui du pape Pie IX aussi bien que de ministres anticléricaux.

Bientôt, de nombreuses personnes le rejoignent. Il fonde la congrégation des Salésiens, car il admire saint François de Sales, puis celle des Sœurs de Marie-Auxiliatrice. Bâtissant des églises, ouvrant des centres d'apprentissage, il sillonne

l'Italie, la France et l'Espagne à la recherche de bienfaiteurs. Il meurt le 31 janvier 1888, épuisé, mais confiant. Car cet homme d'action, canonisé en 1934, est un mystique, guidé par des intuitions surnaturelles. Ses miracles l'ont rendu très populaire. Un téléfilm italien sur sa vie vient d'être édité en DVD. ■

DANIEL VIGNE